

L'éducation *dans le* jardin d'Éden



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Gen. 2:7-23; Gen. 3:1-6; 2 Pie. 1:3-11; 2 Pie. 2:1-17; Heb. 13:7, 17, 24.*

Verset à mémoriser: « Dieu est grand par Sa puissance; qui saurait enseigner comme Lui? » (*Job 36:22, LSG*).

La plupart des étudiants de la Bible connaissent l'histoire de Genèse 1-3 et son groupe de personnages: Dieu, Adam, Ève, les anges et le serpent. Le décor est un magnifique jardin dans un paradis appelé « Éden ». L'intrigue semble suivre une série logique d'événements. Dieu crée. Dieu instruit Adam et Ève. Adam et Ève pèchent. Adam et Ève sont bannis de l'Éden. Cependant, un examen plus approfondi des premiers chapitres de la Genèse, notamment sous l'angle de l'éducation, permettra de mieux comprendre la distribution des rôles, le contexte, l'histoire.

« La méthode d'éducation établie au commencement du monde devait servir de modèle à l'homme à travers la suite des temps. Pour en illustrer les principes, une école-pilote fut ouverte en Éden, demeure de nos premiers parents. Le jardin d'Éden était la salle de classe, la nature était le manuel d'études, le Créateur Lui-même le maître, et les parents de la race humaine les élèves » – Ellen G. White, *Éducation*, p. 16.

Le Seigneur était le fondateur, le directeur et l'enseignant de cette première école. Mais comme nous le savons, Adam et Ève ont finalement choisi un autre enseignant et ont appris de mauvaises leçons. Que s'est-il passé, pourquoi, et que pouvons-nous apprendre de ce premier récit de l'éducation qui peut nous aider aujourd'hui?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 3 octobre.

La première école

Il est tout à fait logique, de notre point de vue, de ne pas considérer le jardin comme une salle de classe, surtout un jardin comme l'Éden, rempli de la matière brute de la création de Dieu. Il est difficile d'imaginer, de notre point de vue aujourd'hui, combien ces êtres non déçus, dans un monde non déchu, étant directement enseignés par leur Créateur, ont dû apprendre dans cette « salle de classe ».

Lisez Genèse 2:7-23. **Que remarquez-vous de la détermination de Dieu à créer, placer et employer Adam?**

Dieu a créé l'homme et la femme à Son image et leur a donné un foyer et un travail important. Si l'on considère la dynamique enseignant-élève, il s'agit d'une relation idéale. Dieu connaissait les capacités d'Adam parce qu'Il l'avait créé. Il pouvait enseigner Adam, sachant qu'Adam pouvait réaliser tout son potentiel.

Dieu a donné à l'homme des responsabilités, mais Il voulait aussi qu'il soit heureux. Et peut-être une partie des moyens de lui donner du bonheur consistait à lui donner des responsabilités. Après tout, qui n'éprouve pas de satisfaction, voire du bonheur, à se voir confier des responsabilités et à les assumer fidèlement? Dieu connaissait le cœur d'Adam et ce dont il aurait besoin pour s'épanouir, alors Il lui a donné la tâche de prendre soin du jardin. « L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour le cultiver et pour le garder » (*Genèse 2:15, LSG*). Ne connaissant qu'un monde de péché et de mort comme le nôtre, il est difficile pour nous d'imaginer ce que ce travail a dû impliquer et les leçons qu'Adam a sans doute apprises en travaillant et en gardant leur maison de jardin. Dans Genèse 2:19-23, Dieu crée des compagnons animaux pour Adam, et Il crée également Ève comme épouse d'Adam. Dieu savait qu'Adam avait besoin de la compagnie et de l'aide d'un pair, Il a donc créé la femme.

Dieu savait également que l'homme avait besoin d'être en relation étroite avec Lui, Il a donc créé un espace intime en Éden dans les limites du jardin. Tout cela témoigne de la détermination de Dieu dans la création et Son amour pour l'humanité. Encore une fois, vu la grande distance qui nous sépare de l'Éden, il est difficile d'imaginer ce que cela a dû être, même si c'est amusant d'essayer d'imaginer, n'est-ce pas?

Bien que nous soyons très loin de l'Éden, nous pouvons encore tirer des leçons de la nature. Quelles sont ces leçons, et comment pouvons-nous en tirer profit en les interprétant à travers la lentille de l'Écriture?

L'intrusion

L'une des grandes joies de nombreux enseignants est l'organisation de leurs classes: accrocher les tableaux d'affichage, organiser les fournitures et disposer la salle de la manière la plus souhaitable. Lorsque nous regardons la vision de Dieu de la salle de classe qui était le jardin d'Éden, nous voyons le soin qu'Il a pris pour préparer un environnement d'apprentissage pour Adam et Ève. Il désirait que la beauté les entoure. Nous pouvons imaginer que chaque fleur, chaque oiseau, chaque animal et chaque arbre offrait à Adam et Ève l'occasion d'apprendre davantage sur leur monde et sur leur Créateur.

Pourtant, on passe brusquement de Genèse 2 à Genèse 3. Nous avons fait l'inventaire de tout le bien que Dieu a créé avec l'intention divine. Mais dans Genèse 3:1, nous apprenons également de la disposition de Dieu pour le libre arbitre. La présence du serpent comme « le plus rusé de tous les animaux des champs » est une rupture par rapport au langage utilisé jusqu'ici. Des mots tels que « très bon » et « point honte » et « agréable » sont utilisés pour décrire la création de Dieu dans les chapitres précédents. Mais maintenant, avec le serpent, il y a un changement de ton. Le mot « rusé » est également traduit dans certaines versions comme « subtil ». Soudain, un élément négatif est introduit dans ce qui, jusqu'à présent, n'était que perfection.

En revanche, la Genèse présente Dieu comme le contraire de la « ruse ». Dieu est très clair sur Ses attentes vis-à-vis du couple dans le jardin. Nous savons, d'après le commandement de Dieu dans Genèse 2:16, 17, qu'Il a établi une loi clé à laquelle ils doivent obéir, et qui est de ne pas manger de l'arbre interdit.

Quoi que nous puissions tirer d'autre de cette histoire, une chose ressort: Adam et Ève furent créés en tant qu'êtres moraux libres, des êtres capables de choisir entre l'obéissance et la désobéissance. Ainsi, dès le début, même dans un monde non déchu, nous pouvons voir la réalité du libre arbitre humain.

Lisez Genèse 3:1-6 et examinez les descriptions que le serpent a utilisées et qu'Ève a ensuite répétées. Que remarquez-vous dans les informations que le serpent offre à Ève? Que remarquez-vous sur la façon dont Ève considère alors l'arbre de la connaissance du bien et du mal?

Dans Genèse 2:17, le Seigneur a dit à Adam que s'il mangeait de l'arbre, il « mourrait certainement ». Quand Ève, dans Genèse 3:3, a répété ce commandement, elle ne l'a pas exprimé avec autant de force, en omettant le mot « certainement ». Dans Genèse 3:4, le serpent remet la parole à sa place mais en contradiction totale avec ce que Dieu avait dit. Il semble que bien qu'Ève ait été instruite à propos de Dieu dans le jardin, elle n'a pas pris ce qu'elle a appris aussi sérieusement qu'elle aurait dû le faire, comme nous pouvons le voir dans le langage même qu'elle a utilisé.

Manquer le message

Comme nous l'avons vu hier, malgré le commandement clair de Dieu, Ève, même dans son langage, a dilué ce qu'on lui avait enseigné. Bien qu'elle n'ait pas mal interprété ce que le Seigneur lui a dit, elle ne l'a manifestement pas pris assez au sérieux. On ne peut guère exagérer les conséquences de ses actes.

Ainsi, lorsqu'Ève a rencontré le serpent, elle lui a répété (mais pas exactement) ce que Dieu avait dit au sujet des arbres du jardin (*Genèse 3:2, 3*). Bien sûr, ce message n'était pas une nouvelle pour le serpent. Le serpent connaissait le commandement et était donc bien préparé à le tordre, en s'attaquant ainsi à l'innocence d'Ève.

Examinez Genèse 3:4-6. En plus de nier directement ce que Dieu avait dit, qu'a dit le serpent qui, de toute évidence, a réussi à séduire Ève? De quels principes a-t-il profité?

Lorsque le serpent lui a dit qu'une partie du message était incorrecte, Ève aurait pu aller s'entretenir avec Dieu. C'est là toute la beauté de l'éducation dans l'Éden: l'accès des élèves à leur puissant Maître était sûrement au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer aujourd'hui sur la terre. Cependant, au lieu de fuir, au lieu de chercher l'aide divine, Ève accepte le message du serpent. Son acceptation de l'amendement du message par le serpent nécessite un certain doute de la part d'Ève sur Dieu et sur ce qu'Il leur avait dit.

Pendant ce temps, Adam se retrouve lui-même dans une situation difficile. « Adam comprend que sa femme a violé le commandement de Dieu et foulé aux pieds la seule défense qui leur ait été imposée pour éprouver leur fidélité. Une lutte terrible se livre en lui. Il est consterné de voir Ève devenue victime du tentateur. Mais l'acte fatal est commis, et il va falloir qu'il se sépare de celle dont la société fait sa joie. Comment s'y résigner? » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 17.

Malheureusement, bien que sachant distinguer le bien du mal, il a également fait un mauvais choix.

Pensez à l'ironie trompeuse de la situation: le serpent a dit que s'ils mangeaient de l'arbre, ils seraient « comme des dieux » (*Gen. 3:5, LSG*). Mais Genèse 1:27 ne disait-il pas qu'ils étaient déjà comme Dieu? Qu'est-ce que cela peut nous apprendre sur la facilité avec laquelle nous pouvons être trompés et pourquoi la foi et l'obéissance sont notre seule protection, même lorsque nous avons reçu la meilleure éducation, comme Adam et Ève?

Retrouver ce qui était perdu

Lorsqu'Adam et Ève ont choisi de suivre le message du serpent, ils ont dû faire face, entre autres conséquences, au bannissement de la classe de Dieu. Pensez à ce qu'Adam et Ève ont perdu à cause de leur péché. Lorsque nous comprenons leur chute, nous pouvons mieux comprendre le but de l'éducation pour nous à l'époque actuelle. En dépit de leur bannissement, la vie dans un monde imparfait a ouvert la voie à un nouveau but pour l'éducation.

Si l'éducation avant la chute était le moyen pour Dieu de familiariser Adam et Ève avec Lui, Son caractère, Sa bonté et Son amour, alors après leur bannissement, le travail de l'éducation doit être d'aider à familiariser à nouveau l'humanité avec ces choses, ainsi que de recréer l'image de Dieu en nous. Malgré leur éloignement physique de la présence de Dieu, les enfants de Dieu peuvent encore apprendre à Le connaître, à faire l'expérience de Sa bonté et de Son amour. Par la prière, le service et l'étude de Sa Parole, nous pouvons nous rapprocher de notre Dieu comme l'ont fait Adam et Ève en Éden.

La bonne nouvelle, c'est que grâce à Jésus et au plan de la rédemption, tout n'est pas perdu. Nous avons l'espoir du salut et de la restauration. Et une grande partie de l'éducation chrétienne devrait orienter les étudiants vers Jésus et ce qu'Il a fait pour nous, et la restauration qu'Il offre.

Lisez 2 Pierre 1:3-11. À la lumière de tout ce qui a été perdu lorsque les êtres humains ont quitté le jardin, ces versets sont un encouragement. Selon ce passage, que devons-nous faire pour chercher à restaurer l'image de Dieu dans nos vies?

Par Jésus, il nous a été donné « tout ce qui contribue à la vie et à la piété » (*LSG*). Quelle promesse! Quelles sont ces choses? Eh bien, Pierre nous donne une liste: la foi, la vertu, la connaissance, la maîtrise de soi, la persévérance, etc. Remarquez aussi que la connaissance est l'une des choses que Pierre mentionne. Cette idée, bien sûr, conduit à la notion d'éducation. La véritable éducation conduira à la véritable connaissance, la connaissance de Christ, et ainsi, non seulement nous deviendrons plus semblables à Lui, mais aussi nous pourrons nous tenir debout pour partager notre connaissance de Lui avec les autres.

Pensez un instant au fait que l'arbre interdit était l'arbre de « la connaissance du bien et du mal ». Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur les raisons pour lesquelles toutes les connaissances ne sont pas bonnes? Comment faire la différence entre les bonnes et les mauvaises connaissances?

Les détracteurs de l'autorité

Certains sont considérés comme des « étudiants naturels » en classe. Ils ont à peine besoin d'étudier pour obtenir d'excellentes notes. Ils absorbent facilement les documents. Leurs connaissances semblent aller de soi. Cependant, 2 Pierre 1 et 2 montrent clairement que notre éducation en Christ est une expérience à chance égale pour ceux qui s'y consacrent.

Les paroles encourageantes de 2 Pierre 1 contrastent avec l'avertissement de 2 Pierre 2.

Lisez 2 Pierre 2:1-17. Quelles sont ces paroles puissantes qu'il prononce ici? En même temps, au milieu de cet avertissement et de ce reproche sévères, quelle grande espérance nous est promise?

Remarquez ce que Pierre écrit au verset 10 sur ceux qui méprisent l'autorité. Quelle vive réprimande pour ce qui est aussi une réalité de notre temps! En tant que corps ecclésial, nous devons travailler en assumant certains niveaux d'autorité (voir *Heb. 13:7, 17, 24*), et nous sommes appelés à nous soumettre et à obéir à l'autorité, au moins dans la mesure où les dirigeants eux-mêmes sont fidèles au Seigneur.

Cependant, au milieu de cette sévère réprimande, Pierre propose (au verset 9) un contrepoint. Il dit que bien que Dieu soit puissant pour chasser ceux qui ont choisi la tromperie, « le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux » (*LSG*). Est-il possible qu'une partie de notre éducation au christianisme consiste non seulement à éviter les tentations, mais aussi à apprendre les nombreuses façons par lesquelles Dieu peut nous en délivrer, et à nous aider à nous protéger contre ceux qui, prévient-il, « introduiront des sectes pernicieuses » (*2 Pie. 2 :1, LSG*)? Et aussi, puisque le mépris de l'autorité est ainsi condamné, notre éducation chrétienne ne devrait-elle pas aussi consister à apprendre la bonne manière de comprendre, de se soumettre et d'obéir à « nos dirigeants » (*Heb. 13:7, LSG*)?

Bien qu'on ne puisse pas dire qu'Adam et Ève ont méprisé l'autorité, ils ont finalement choisi de désobéir à cette autorité. Et ce qui a rendu leur transgression si mauvaise, c'est qu'ils l'ont faite en réponse à une contradiction flagrante de ce que cette autorité, Dieu Lui-même, leur avait dit pour leur propre bien.

Penchons-nous un peu plus sur cette question d'autorité, non seulement dans l'église ou dans la famille, mais aussi dans la vie en général. Pourquoi l'autorité, à la fois l'exercice correct de l'autorité et la soumission correcte à celle-ci, est-elle si importante? Apportez vos réponses en classe le jour du sabbat.

Réflexion avancée: « Adam et Ève n'étaient pas seulement les heureux enfants de leur Père céleste; ils étaient Ses élèves, et jouissaient des leçons de Sa sagesse infinie. Bien qu'honorés de la visite des anges, ils conversaient avec le Créateur qu'ils contemplaient sans voile. L'arbre de vie leur donnait une santé florissante. Leur intelligence n'était que peu inférieure à celle des anges. Les mystères de l'univers visible, "œuvre admirable de celui dont la science est parfaite" (*Job 37:16*), étaient pour eux une source inépuisable d'instruction et de délices. Les lois et les opérations de la nature qui, depuis six mille ans, sont pour l'homme un objet d'étude, leur étaient dévoilées par l'Architecte et Conservateur de toutes choses. Ils parlaient avec les fleurs, les feuilles et les arbres, et comprenaient les secrets de leur existence. Depuis le puissant Léviathan se jouant dans les eaux jusqu'au ciron imperceptible flottant dans un rayon de soleil, toutes les créatures vivantes leur étaient familières. À chacune, Adam avait donné un nom. Il connaissait sa nature et ses habitudes. Les gloires du firmament, les mondes innombrables et leurs révolutions, "le balancement des nuages", les mystères de la lumière et du son, du jour et de la nuit, tels étaient les sujets d'étude de nos premiers parents. Sur chaque feuille de la forêt, sur chaque pierre de la montagne, sur chaque étoile scintillante, partout sur la terre, dans les airs et dans les cieux, ils voyaient inscrit le nom de Dieu. L'ordre et l'harmonie de la création leur révélaient une puissance et une sagesse infinies. À chaque pas, ils découvraient quelque merveille qui leur inspirait un amour plus profond, et leur arrachait de nouvelles actions de grâces » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, pp. 14.

Discussion:

- ① Si, à l'origine, Dieu a voulu que l'école ou le travail soit une occasion pour les humains de Le rencontrer, Lui et Sa création, sommes-nous encore fidèles au dessein de Dieu dans notre travail aujourd'hui? Comment pouvons-nous mieux connaître Dieu à travers notre travail (rémunéré, formation, bénévolat, ministère, etc.)?
- ② Lorsque nous considérons la ruse de Satan dans le jardin d'Éden, il est facile de se sentir frustré par notre propre faiblesse humaine. Adam et Ève savaient que Dieu était proche, et pourtant ils ont accepté la contrevérité du serpent. Comment pouvons-nous, nous qui sommes éloignés d'une telle proximité physique avec Dieu, trouver encore auprès de Lui la puissance pour surmonter la tentation?
- ③ Discutez de la question de l'autorité et des raisons pour lesquelles il est si important d'obéir à cette autorité. Que se passe-t-il lorsque les lignes d'autorité deviennent floues? Comment peut-on abuser de l'autorité et comment réagir quand c'est le cas?